

Activité du débutant, quelle activité pour débiter ?

Coordonné par Bruno LEBOUVIER & Florian OUITRE

L'évolution de la prescription institutionnelle, des contextes d'enseignement et des connaissances scientifiques sur la formation redéfinit les contours des professionnalités scolaires, enseignantes et éducatives. Elle réinterroge l'activité des enseignants débutants, les difficultés qu'ils rencontrent et les processus de formation qui sont les leurs. Ce numéro porte sur l'activité des débutants et sur les activités de formation qui leur sont proposées pour débiter. L'enjeu de cette publication est de repérer ce qui donne sens aux activités des débutants dans des dispositifs variés, des configurations et des systèmes de relations divers. Les travaux présentés permettent d'explorer, dans une perspective comparatiste, la contribution originale de différents cadres d'analyse à la formation des enseignants. Ils permettent également d'examiner la fonctionnalité d'outils et de dispositifs (ou procédures) de formation qui sont développés dans les différentes institutions où se déroule la formation des enseignants (le lieu de stage, l'institut de formation, le premier établissement...).

Résumé des articles

■ **VIRGINIE BILLON, CAROLINE BULF, MARTINE CHAMPAGNE, LALINA COULANGE & YANN LHOSTE**

Étude des conditions du développement professionnel d'enseignants du premier degré : genèse de gestes professionnels et pragmatisme de concepts didactiques

Cet article a pour objectif de présenter les premiers résultats de notre recherche décrivant certains processus liés au développement professionnel de futurs professeurs des écoles. À partir d'un ensemble conséquent de données (visites filmées, rapports de visites, écrits professionnels, etc.) nous mettons en évidence certaines caractéristiques saillantes de pratiques d'enseignants débutants, au regard de certains concepts didactiques travaillés en formation. Nous suivons l'évolution de certains gestes professionnels dans les pratiques des enseignants débutants, sur une année de formation. Cela nous permet de formuler des hypothèses sur les conditions et contraintes qui pèsent sur le développement de certains gestes professionnels que nous chercherons à rendre compte en termes de « pragmatisme », au sens de Pierre Pastré, voire de conceptualisation des concepts didactiques.

■ **FABIENNE BRIÈRE-GUENOUN**

Les déterminants de l'activité didactique du professeur débutant en éducation physique et sportive

Notre recherche s'attache à décrire et comprendre les façons dont deux enseignants stagiaires d'éducation physique et sportive conduisent l'avancée des savoirs dans la classe afin de saisir les déterminants de leur activité didactique. En référence aux études de l'action conjointe en didactique, l'épistémologie pratique des deux enseignants stagiaires relève d'une imbrication singulière et évolutive de théories sur l'enseignement, sur l'activité physique enseignée, sur l'apprentissage et de référents personnels. Elle s'enracine dans un double rapport à la formation initiale et aux prescriptions officielles, et se reconfigure sous l'influence de déterminants contextuels qui orientent finalement la construction de leur rapport au métier.

■ **ÉLISABETH MAGENDIE**

Développement de la conceptualisation dans l'activité de conception d'étudiants-stagiaires en EPS durant l'année de formation en alternance

Cette recherche, inscrite dans le champ de la didactique professionnelle en référence au cadre théorique de la conceptualisation dans l'action, vise à rendre compte du développement de la conceptualisation dans l'activité de conception d'étudiants-stagiaires en EPS durant leur année de formation en alternance. Elle s'attache plus précisément à identifier les principales modifications des principes opératoires et intersubjectifs qui organisent leur activité lorsqu'ils conçoivent les situations d'enseignement-apprentissage. Deux étudiants-stagiaires de master 2 ont participé à cette étude. Ils ont été filmés à deux reprises, au début et à la fin de l'année. Chaque séance a été suivie d'un entretien d'auto-confrontation. Le traitement des données a consisté à identifier les principaux organisateurs de l'activité, c'est-à-dire les principes tenus pour vrais qui orientent et guident leurs actions. Les résultats témoignent d'une évolution différenciée sur l'année de formation. Les principes organisateurs, partagés par les deux étudiants en début d'année, et témoignant de la prégnance des prescriptions véhiculées en formation (un enseignant concepteur de tâches centrées sur les apprentissages scolaires) disparaissent à la fin de l'année, pour l'un des étudiants, au profit de principes mobilisés pour le contrôle de la classe. Pour le second en revanche, l'idéal du centre de formation, bien que redéfini, reste présent. Suite à l'analyse des deux cas et de la mise en évidence des difficultés similaires rencontrées, nous suggérons de considérer ces dernières comme des points d'ancrage à partir desquels il est possible d'identifier les conditions susceptibles de transformer les pratiques. Nous proposons alors quelques pistes pour former les stagiaires en formation à la conception des situations.

■ **MARIE-FRANCE ROSSIGNOL**

Un écrit réflexif pour la formation des enseignants-stagiaires d'un genre nouveau : l'analyse de la visite en établissement

Cette contribution présente et interroge un nouveau genre d'écrit réflexif créé pour la formation en alternance des étudiants-fonctionnaires-stagiaires du second degré accueillis depuis 2014-2015 à l'Université Paris-Est / ESPE de Créteil : l'analyse écrite de la visite en établissement produite par les étudiants. Le cadrage de cette analyse par une fiche-outil, inscrit dans un protocole de visite précis, vise à favoriser chez ces étudiants la construction d'une posture réflexive engagée sur leurs pratiques d'enseignants débutants, et la transformation de l'expérience vécue lors de la séance menée en classe en savoirs professionnels. L'étude d'un corpus d'une trentaine de textes collectés chez des étudiants bivalents, enseignant deux disciplines générales (lettres-histoire ou langues-lettres) en lycée professionnel, et exploités, selon une approche sociolinguistique, à l'aide de différentes catégories d'analyse discursive, permet de dégager une typologie de quatre modèles différents de productions. Les résultats montrent des processus réflexifs de nature et d'expression différenciés, qui laissent présumer des gains de professionnalité hétérogènes. Ils conduisent à interroger l'efficacité de l'outil, afin de l'améliorer, d'en définir un usage plus maîtrisé par l'étudiant et par le formateur-visiteur, et proposer des pistes pour une formation aux compétences réflexives.

■ **BRUNO LÉBOUVIER, FLORIAN OUITRE & PHILIPPE BRIAUD**

Aider les enseignants débutants à problématiser la conception de situations d'enseignement-apprentissage

Dans le cadre théorique de la problématisation, cet article explore différentes formes de guidages possibles pour aider les enseignants débutants à concevoir des leçons. Cette activité est considérée comme problématisante. Elle articule des cadres variés sur l'apprentissage, les savoirs et des contraintes empiriques liées à l'activité des élèves. L'étude présentée pose la question des aides possibles à la problématisation dans des entrées dynamiques distinctes. Trois situations de formation sont analysées du point de vue des mouvements de problématisation qu'elles suscitent et de ce qui les génère. Les résultats sont l'occasion de comparer des dynamiques de problématisation à l'œuvre et d'envisager les contributions spécifiques et complémentaires à ces différentes formes de travail.

■ SYLVAIN DOUSSOT & ANNE VÉZIER

Le séminaire de recherche : un lieu pour structurer la formation à l'enseignement autour de l'articulation théorie et pratique

Une formation professionnelle universitaire comme celle des enseignants pose la question de la place et du rôle d'une initiation à la recherche pour former au métier. L'article examine cette question sur la base d'un cas de séminaire de recherche de didactique en master « métiers de l'enseignement » destiné à de futurs professeurs d'histoire-géographie, et en particulier d'une étudiante. Le cadre théorique de la problématisation donne à voir les enjeux et les ressorts de ce dispositif qui met potentiellement les débutants en situation de questionner leurs représentations didactiques, sous conditions théoriques et empiriques de production de données sur les relations entre enseignement et apprentissage difficilement accessibles autrement. Si l'enjeu est bien de formation professionnelle, le métier d'enseignant d'histoire n'est pas n'importe quel métier : il est en continuité avec la pratique de recherche.

■ LIONEL AUDION

Utilisation en formation de professeurs des écoles d'un outil métalinguistique destiné aux élèves de cycle 3

En 2014, Marie-Pilar Ric, Éliane Sanz-Lecina et Claudine Garcia-Debanç présentaient un module de formation, s'appuyant sur la comparaison des langues, destiné aux professeurs des écoles stagiaires et soulignaient la difficulté à modifier la « conception de l'enseignement de la langue », très stéréotypée, chez les futurs enseignants. Nous avons fait le même constat et proposons un autre chemin pour faire adopter aux enseignants du premier degré une posture métalinguistique, que nous considérons avec Marie-Laure Elalouf, Claudie Péret et Patrice Gourdet (2016) comme un préalable. On sait depuis André Chervel (1997 et 2006) que la grammaire scolaire est un objet construit par l'école ; pourtant, les sciences du langage ont proposé, au cours du XXe siècle, de nouvelles théories plus logiques pour rendre compte du fonctionnement de la langue. C'est pourquoi de nombreux didacticiens, à la suite de l'appel de la revue *Pratiques* (numéro spécial, 1980) il y a trente-cinq ans, réclament une recomposition, voire une « reconfiguration didactique » de l'étude de la langue, comme le rappelle Claude Vargas (2014). Il est difficile de sensibiliser les futurs enseignants à des théories linguistiques éloignées de leurs représentations, et plus encore de leur en montrer l'intérêt et la pertinence (Dupuy, 2007). Pour ces raisons, il nous a semblé judicieux d'associer, à titre expérimental, trois jeunes enseignants en formation à notre recherche qui vise à montrer qu'il est possible de transposer (Chevallard, 1985) dans l'enseignement du premier degré des théories linguistiques réputées difficiles, comme la théorie des opérations énonciatives d'Antoine Culioli. En testant dans leur classe des outils forgés au cours de notre recherche de doctorat, les jeunes enseignants s'approprient mieux les concepts que si l'on tentait de leur expliquer la théorie, ce qui est vérifié par des entretiens et des questionnaires menés ces trois dernières années auprès d'enseignants titulaires et formés autrement. Cette démarche est inspirée de celle proposée par Sylvie Cèbe et Roland Goigoux pour la conception d'artéfacts didactiques (2007).

■ CATHERINE HUCHET

De la quête d'identité à la construction d'une véritable professionnalité émergente

Dans le cadre de notre travail de thèse, nous avons expérimenté dans une classe de CM1-CM2 composée de vingt-cinq élèves de huit à dix ans trois séquences d'enseignement de la littérature en lien avec la méthode dite des « situations forcées ». Pour ce faire, nous avons collaboré avec une professeure des écoles stagiaire (PES) qui les a mises en œuvre. Cette expérimentation a mis en lumière un fort engagement de l'enseignante débutante dans les séquences testées. Le présent article se propose d'analyser la nature et les raisons de cet engagement en examinant ce que la « formation à et par la recherche », via la mise en œuvre du dispositif des « situations forcées », a pu apporter à cette enseignante stagiaire en termes de reconnaissance professionnelle et de professionnalité émergente.

■ **ALEXANDRA ARNAUD-BESTIEU**

Formation et ressources praxéologiques de l'enseignant débutant en danse

Cet article s'attache à rendre compte du lien entre formation et processus de construction d'une référence en danse contemporaine à l'école élémentaire. Il s'appuie sur l'observation d'une formation courte de trois heures dispensée aux enseignants en circonscription et du cycle d'enseignement conduit par l'une des enseignantes, débutante dans cette discipline. Recherche in situ, l'étude prend appui sur la théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy & Mercier, 2007 ; Schubauer-Leoni & Leutenegger, 2008) et sur la théorie anthropologique du didactique (Chevallard, 1999, 2007) afin de mettre en évidence les liens entre phénomènes de co-construction des savoirs en classe et praxéologies des professeurs observés. L'analyse de ce cas clinique met en évidence l'incidence de la pratique sur la formation de la praxéologie disciplinaire mobilisée par l'enseignante ainsi que les difficultés de l'enseignement de la danse pour les non-spécialistes.